

SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD

OTTAWA, 2/11/01. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON NOVEMBER 2, 2001.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU

OTTAWA, 2/11/01. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 2 NOVEMBRE 2001.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

CHIEF COUNCILLOR MATHEW HILL, ALSO KNOWN AS THA-IATHATK, ON HIS OWN BEHALF AND ON BEHALF OF ALL OTHER MEMBERS OF THE KITKATLA BAND, ET AL. v. THE MINISTER OF SMALL BUSINESS, TOURISM AND CULTURE, ET AL. (B.C.) (Civil) (By Leave) (27801)

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

27801 CHIEF COUNCILLOR MATHEW HILL, ALSO KNOWN AS THA-IATHATK ET AL v. THE MINISTER OF SMALL BUSINESS, TOURISM AND CULTURE ET AL

Native Law - Constitutional Law - Division of powers - Whether the impugned sections of the *Heritage Conservation Act*, dealing with aboriginal heritage objects and sites, are *intra vires* the legislature of the Province of British Columbia - Whether the Province can authorize the destruction (extinguishment) of aboriginal heritage - Whether the impugned sections of the *Heritage Conservation Act* either apply of their own force as provincial legislation or through referential incorporation as federal law pursuant to s. 88 of the *Indian Act*.

The Respondent International Forest Product Limited (“Interfor”) held a forest licence over a tract of land on the central coast of British Columbia which included an area called the Kumealon. The Appellants claimed aboriginal rights in this area and through the Tsimshian Tribal Council were engaged in treaty negotiations with the province of British Columbia. The Respondent Interfor had been logging in the area covered by its forest licence since 1982. In early 1998, the Respondent Interfor hired an archaeological firm to report on the impact of logging in an area which included the Kumealon. Of concern was the possible presence of heritage sites or objects, including culturally modified trees (“CMTs”) in the area proposed to be harvested. The archaeological firm eventually reported that there were a number of CMTs in seven cutblocks proposed to be harvested.

The Respondent Interfor also applied to the Respondent Minister of Small Business, Tourism and Culture (hereinafter “the Minister”) for a permit under s. 12 of the *Heritage Conservation Act*, R.S.B.C. 1996, c.187, (hereinafter “the *Act*”) for a permit to carry out site alteration, in particular, the cutting, felling, yarding, moving, milling and disturbance of CMTs during operational activities. The Respondent Minister wrote to the Appellant Band regarding the application and invited their written submissions. On March 31, 1998, a site alteration permit was issued prior to the receipt of any archaeological reports. The Appellant Band commenced judicial review proceedings with respect to the Respondent Minister’s decision on the basis that proper procedures were not followed by the Respondent Minister in coming to his decision and that sections of the *Act* dealing with aboriginal heritage were *ultra vires* the province. By Judgment dated November 21, 1998, the Respondent Minister was directed to reconsider that part of his decision dated March 31, 1998 which affected CMTs after providing the Appellant Band with an adequate opportunity to consult. The constitutional argument was unsuccessful. The reconsideration was conducted by the Respondent Minister during which process the Appellant Band asserted a claim for aboriginal rights in the Kumealon. The Minister responded to this assertion by stating that he was not in a position to determine that issue in a permit-granting procedure. The Respondent Minister issued the site alteration permit in accordance with the Respondent Interfor’s CMT management plan which provided that all fallen CMTs and 76 out of 116 standing CMTs would be preserved.

The Appellant Band initiated a second judicial review proceeding on the basis that the Respondent Minister’s decision must take into consideration the issue of aboriginal rights in order to remain within its jurisdiction under the *Act*. That proceeding was dismissed on December 15, 1998. The Appellant Band then appealed both the decision of November

21, 1998 with regard to the constitutional argument and the decision of December 15, 1998 to the Court of Appeal for British Columbia. The appeals were heard together and both were dismissed on January 19, 2000.

Origin of the case: British Columbia

File No.: 27801

Judgment of the Court of Appeal: January 19, 2000

Counsel: E.Jack Woodward/Pat Hutchings/Robert J.M Janes for the Appellants
Paul Pearlman Q.C. for the Respondents Crown
Patrick G.Foy Q.C./William K. McNaughton/Robert J.C. Deane for the Respondent
International Forest Products

27801 LE CHEF ET CONSEILLER MATHEW HILL, AUSSI CONNU SOUS LE NOM DE THAIATHATK, ET AUTRES c. LE MINISTRE DES PETITES ENTREPRISES, DU TOURISME ET DE LA CULTURE ET AUTRES

Droit des Autochtones - Droit constitutionnel - Partage des pouvoirs - Les dispositions contestées de la loi intitulée *Heritage Conservation Act*, concernant les objets et sites patrimoniaux autochtones relèvent-elles de la compétence de la législature de la province de la Colombie-Britannique? - La province peut-elle autoriser la destruction (extinction) du patrimoine autochtone? - Les dispositions contestées de la loi intitulée *Heritage Conservation Act* s'appliquent-elles directement en qualité de loi provinciale ou parce qu'elles sont incorporées par renvoi au droit fédéral par application de l'art. 88 de la *Loi sur les Indiens*?

L'intimée, International Forest Product Limited (Interfor) était titulaire d'un permis forestier relatif à une parcelle de terrain sur la côte centrale de la Colombie-Britannique qui englobait une région appelée le Kumealon. Les appelants ont revendiqué des droits ancestraux dans cette région et ont entamé, par l'entremise du conseil tribal Tsimshian, des négociations en vue de conclure un traité avec la province de la Colombie-Britannique. L'intimée Interfor s'adonne à l'exploitation forestière dans la région visée par son permis forestier depuis 1982. Au début de l'année 1998, l'intimée Interfor a chargé un cabinet d'archéologues de rédiger un rapport sur l'impact de l'exploitation forestière dans une région qui englobait le Kumealon. La présence éventuelle de sites et d'objets patrimoniaux, dont des arbres modifiés pour des raisons culturelles (arbres modifiés), dans la région visée par les projets de récolte soulevait des inquiétudes. Le cabinet d'archéologues a conclu dans son rapport qu'il y avait effectivement plusieurs arbres modifiés dans sept secteurs visés par les projets de récolte.

L'intimée Interfor a aussi demandé au ministre intimé des Petites entreprises, du Tourisme et de la Culture (le ministre), en vertu de l'art. 12 de la loi intitulée *Heritage Conservation Act*, R.S.B.C. 1996, ch.187, (la Loi), un permis l'autorisant à modifier le site, plus particulièrement par la coupe, l'abattage, le débusquage, le transport, l'usinage et le bouleversement des arbres modifiés dans le cours de ses activités opérationnelles. Le ministre intimé a écrit à la Bande appelante concernant la demande et l'a invitée à présenter ses observations par écrit. Le 31 mars 1998, un permis de modification du site a été délivré, avant la production des rapports archéologiques. La Bande appelante a engagé une procédure de contrôle judiciaire à l'encontre de la décision du ministre en invoquant son défaut de suivre la marche à suivre applicable avant de rendre sa décision et le défaut de compétence de la province pour édicter les articles de la Loi traitant du patrimoine des Autochtones. Dans un jugement en date du 21 novembre 1998, le ministre intimé a reçu la directive de réexaminer la partie de sa décision rendue le 31 mars 1998 qui portait sur les arbres modifiés après avoir fourni à la Bande appelante une possibilité réelle de bénéficier d'une consultation. L'argument constitutionnel a échoué. Le ministre a procédé au réexamen, au cours duquel la Bande appelante a revendiqué des droits ancestraux dans le Kumealon. Le ministre a répondu à cette revendication en affirmant qu'il n'était pas en mesure de trancher cette question dans le cadre d'une procédure de délivrance d'un permis. Le ministre intimé a délivré le permis de modification du site en conformité avec le plan de gestion des arbres modifiés de l'intimée Interfor, selon lequel tous les arbres modifiés gisants et 76 des 116 arbres modifiés sur pied seraient conservés.

La Bande appelante a introduit une deuxième demande de contrôle judiciaire en soutenant que la décision du ministre

intimé doit prendre en compte la question des droits ancestraux, sans quoi il outrepassé la compétence que lui confère la Loi. Cette demande a été rejetée le 15 décembre 1998. La Bande appelante a interjeté appel de la décision du 21 novembre 1998 concernant l'argument constitutionnel et de la décision du 15 décembre 1998 devant la Cour d'appel de la Colombie-Britannique. Les appels ont été entendus ensemble et rejetés tous les deux le 19 janvier 2000.

Origine : Colombie-Britannique

N° du greffe : 27801

Jugement de la Cour d'appel : 19 janvier 2000

Avocats : E.Jack Woodward/Pat Hutchings/Robert J.M Janes pour les appelants
Paul Pearlman c.r. pour la Couronne intimée
Patrick G.Foy c.r./William K. McNaughton/Robert J.C. Deane pour la International Forest Products, intimée
